

Mc 1:7-8 (confession de Yo'hânân )

- Mc 1: 4 Il est advenu dans le désert Yo'hânân [l']**immergeant** et il **clamait** une **immersion** de **repentir** pour une **rémission** des péchés.
- Mc 1: 5 Et partaient vers lui tout le pays de la Judée et tous ceux de Jérusalem et ils étaient **immergés** par lui dans le fleuve du **Jourdain**, **confessant** leurs péchés.
- Mc 1: 6 Et Yo'hânân était vêtu de poil de chameau et d'une **ceinture** de peau autour de ses **reins** ; et il mangeait des **sauterelles** et du **miel** sauvage.
- Mc 1: 7 καὶ ἐκήρυσσεν λέγων,  
Ἔρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου ὀπίσω μου,  
οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς  
κύψας  
λύσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ.
- Mc 1: 8 ἐγὼ ἐβάπτισα ὑμᾶς ὕδατι,  
αὐτὸς δὲ βαπτίσει ὑμᾶς ἐν πνεύματι ἁγίῳ.
- Mc 1: 7 Et il **clamait** en disant : Il vient, le plus fort que moi **derrière** / **après** moi, Celui dont je ne suis pas **en mesure**, m'**inclinant**, de délier le cordon des sandales.
- Mc 1: 8 Moi je vous ai **immergés** dans l'eau. Mais Lui vous **immergera** dans le Souffle Saint.

Mc 1: 7 Et il **clamait** en disant :  
Il vient, le plus fort que moi  
**derrière** / **après** moi,  
Celui dont je ne suis pas **en mesure**, m'**inclinant**,  
de délier le cordon des sandales.

"Ces déclarations sont précédées d'un verbe à l'imparfait :  
il s'agit donc bien de la prédication habituelle de Jean-Baptiste. " (Carré)

**Il vient** : présent

**derrière moi** : un serviteur ? un disciple ?  
ou plutôt en référence à "j'envoie mon messager **devant** ta Face"

ou  
**après moi** : l'expression peut aussi avoir valeur temporelle (cf. par ex. 1Sm 24:22)

**le plus fort** : le Tout-Puissant : Dieu

Jér. 32:18 Tu témoignes fidélité [*≠ Tu fais miséricorde*] à des milliers  
Jér. 39:18 et tu règles la faute [*les péchés*] des pères dans le sein de leurs fils après eux ÷  
(Toi), le Dieu Grand, le **Fort** [*le Dieu grand et fort*],  
[™+ YHWH Çebâ'ôth est ton Nom].

Dn 9: 4 J'ai prié YHWH, mon Dieu, et j'ai **confessé** et j'ai dit ÷  
Ah! YHWH [*Seigneur*], le Dieu Grand [+ *et Fort*] et terrible,  
qui garde [θ *ton*] l'alliance et la fidélité [*miséricorde*]  
à ceux qui [θ *t'*] l'aiment et qui gardent ses [θ *tes*] commandements.

Dn 9: 5 Nous avons péché et nous avons fauté et nous avons fait le mal

Le serviteur devient un puissant

Isaïe 53:12 C'est pourquoi,  
parmi les grands je ferai partager pour lui [*≠ il héritera des nombreux*]  
et, avec des puissants [*et, des forts*], il partagera le butin [*les dépouilles*];  
parce qu'il s'est livré lui-même à la mort  
et qu'avec ceux qui font défection il a été dénombré  
LXX ≠ [*et que parmi les sans-loi il a été estimé / compté°*] ÷  
alors que, lui, le péché<sup>(2)</sup> [*les péchés*] des nombreux, il l'a porté  
et que, pour ceux qui font défection, il intercédait  
LXX ≠ [*et a été livré pour leurs péchés.*].

le fort est lié par le plus fort  
le plus fort est délié par celui qui n'est pas "suffisant"

Mc 1: 7 Et il **clamait** en disant : Il vient, le plus fort que moi **derrière / après** moi,  
Celui dont je ne suis pas **en mesure**, m'**inclinant**, de délier le cordon des sandales.

Celui dont je ne suis pas **en mesure**,

= littéralement "je ne suis pas suffisant" "assez (fort) pour ..."

NB Ne pas majorer la différence avec la traduction courante "digne",  
puisque si les synoptiques ont "*hikanos*", l'évangile de Jean, lui, utilise bien "*axios*" = digne.

m'**inclinant**, (voir la fiche de la concordance)

La traduction par "me baissant" se justifie en Marc, qui n'utilise pas le verbe [*ταπεινώω*]. Dans une perspective plus large, on réservera "(a)baiss(er)" à la traduction de ce dernier verbe, qui en grec exprime à la fois le geste concret (s'abaisser) et l'attitude intérieure (s'humilier).

... de délier le cordon des sandales.

### La sandale

Evocation de la Terre sainte :

Ex 3: 4 Et ... Dieu l'a appelé **du sein du** buisson  
et il a dit : Moshèh ! Moshèh !

et il a dit : Me voici! [*≠ Qu'y a-t-il ?* ]  
Ex 3: 5 Et, alors, Il a dit : N'**approche** pas d'ici !  
Ôte tes [*Délie les* ] **sandales** de tes pieds,  
car le **lieu** sur lequel tu te tiens est un sol [*une 'adâmâh*] saint.

=Yô'hânân qui est le dernier témoin de la première alliance (Moïse) ne peut introduire en Terre Sainte

Geste de grande humilité, car

- un esclave hébreu a le droit de refuser de délier la sandale de son maître
- c'est le seul service que le rabbi ne peut pas demander au disciple

cf. Maïmonide *Yulkoth Talmud Thorah* V.9

comparaison de la vie qui s'achève

= l'âme déliée par la mort (cf. le signe de vie égyptien, qui représente un nœud)  
Yô'hânân a accompli sa course : c'est lui dont on délie les sandales

cf. le cordon ombilical rompu

Le rapprochement avec « l'homme à la sandale déliée » mentionné par Lv et Ruth ne me semble pas pertinent, car cet homme est celui qui refuse de racheter, ce qui — à l'évidence — ne peut pas s'appliquer à Yeshou'a.

"Mais le Christ, à supposer qu'il soit né et qu'il existe quelque part, c'est un inconnu. Il ne se connaît même pas lui-même; il n'a aucune puissance, tant qu'Elie ne sera pas venu l'oindre et le manifester à tous."

(le rabbin juif Tryphon, dans le *Dialogue* rapporté par Justin, 8)

«Jean-Baptiste se présente avec humilité déclarant qu'il ne peut même pas être " courbé " face à Jésus pour lui délier ses sandales. Le geste en lui-même faisait partie des obligations d'un esclave à l'égard de son maître. Cependant, certains rabbins affirmaient que l'aspect humiliant de ce service ne devait pas être infligé à un coreligionnaire, mais seulement à un esclave païen.

Jean-Baptiste nie qu'il puisse même y avoir un tel contact entre celui qui doit venir et lui-même. Il n'y a aucun plan commun. Dans ses paroles, Jean-Baptiste n'attribue aucun titre à Jésus, mais, par une simple comparaison, il affirme la qualité surhumaine de ce dernier. » (Carré)

- Mc 1: 4 Il est advenu dans le désert Yo'hânân [l']**immergeant** et il **clamait** une **immersion** de **repentir** pour une **rémission** des péchés.
- Mc 1: 5 Et partait vers lui tout le pays de la Judée et tous ceux de Jérusalem et ils étaient **immergés** par lui dans le fleuve du **Jourdain**, **confessant** leurs péchés.
- Mc 1: 8 ἐγὼ ἐβάπτισα ὑμᾶς ὕδατι,  
αὐτὸς δὲ βαπτίσει ὑμᾶς ἐν πνεύματι ἁγίῳ.
- Mc 1: 8 Moi je vous ai **immergés** dans l'eau ;  
mais Lui vous **immergera** dans le Souffle Saint.

« Nous savons ce que recouvre ... une immersion dans le Jourdain chargée de signification et qui engage le baptisé dans un changement en vue de « la rémission des péchés ». Mais en ce début du livre, la seconde expression reste imprécise. C'est la première fois que nous entendons parler d'« esprit saint » et le texte semble faire une différence entre celui-ci et « l'Esprit » (avec l'article défini qui justifie la majuscule) qui interviendra bientôt dans le récit aux v. 10 et 12, ou encore « l'Esprit le Saint » dont il sera question plus loin » (J. DELORME, I, p. 51)

Au moment où le prophétisme ancien s'efface, car "il n'est pas en mesure", nous pouvons cependant y trouver quelques pistes :

- Isaïe 32:14 Car la citadelle [Tg ≠ le sanctuaire] est désertée (...)
- Isaïe 32:15 Jusqu'à ce que soit mis à nu sur nous un **souffle d'en-haut** ÷ alors le désert deviendra un verger et le verger sera compté<sup>o</sup> pour une forêt.
- Isaïe 44: 1 Et maintenant, écoute, Ya'aqob, mon serviteur ÷ et Israël, que j'ai choisi.
- Isaïe 44: 2 Ainsi parle YHWH [+ Dieu] (...)  
LXX [Ne crains pas, mon serviteur Jacob et mon bien-aimé Israël, que j'ai choisi].
- Isaïe 44: 3 Car je **déverserai de l'eau** sur le sol altéré, des **ruisseaux**<sup>o</sup> sur la terre desséchée ÷  
LXX [Car je donnerai de l'eau aux assoiffés qui font route dans la (terre) sans-eau ],  
je **déverserai** [mettrai] **mon souffle** sur ta semence  
et ma [mes] bénédiction[s] sur tes rejetons [tes enfants].
- Ez 11:19 Et je leur donnerai un cœur un [un cœur autre ; syr. ≠ un cœur nouveau]  
et (c'est) un **souffle nouveau** (que) je donnerai en leur sein [en eux] ;  
et j'ôterai de leur chair [σαρξ] le cœur de pierre  
et je leur donnerai un cœur de chair
- Joël 3: 1 Et il adviendra, après cela, que je **répandrai** [+ de] mon **Souffle** sur toute chair ÷  
et vos fils et vos filles prophétiseront,  
vos anciens songeront des songes et vos jeunes-gens verront des visions
- Joël 3: 2 Et <sup>1</sup> [TM + même] sur les <sup>2</sup> esclaves-(hommes) et sur les esclaves-(femmes)<sup>3</sup> ÷  
en ces jours-là, je **répandrai** [+ de] mon **Souffle**.

1 « Et » : tous les manuscrits traduisent *wegam* (« et alors ») par *kaî*, de même en 3, 4 ; ils témoignent donc d'un texte grec antérieur à la révision *kaigé*. Mais on trouve des traces de cette révision dans la citation de ce texte en Ac 2, 18 qui donne *kaî ge*.

2 « Sur les serviteurs et sur les servantes » : les grands manuscrits WB S donnent ce texte, conforme à l'hébreu, tandis que les autres témoins, dont Justin et Théodoret, insèrent *mou* après *doulous* et après *doulas* (« sur mes serviteurs et sur mes servantes »). La correction est directement issue du texte de Ac 2, 18.

3 La mention des filles, au verset précédent, et ici des servantes entraîne chez les Pères des considérations sur la dignité de la femme aux yeux de Dieu. Cyrille d'Alexandrie s'en tient à cette évaluation positive, tandis qu'Épiphane (*Panarion* 3, 2, *hær.* 79, 3) utilise le verset pour mieux exclure les femmes du sacerdoce en leur reconnaissant le seul don de prophétie. Théodoret prend, à la suite de Jean Chrysostome (*In Ep. 1 ad Cor.* 26, 3), comme exemple de prophétesses les quatre filles de Philippe et, à l'instar de Cyrille d'Alexandrie, comme exemple de prophète Paul. Il signale en outre la permanence, de son temps, chez les « saints », du charisme de prophétie. Voir aussi Didyme (*In Za* II, 154-155).

voir aussi :

*Qmrân, Règle de la Communauté, IV, 20-26*

Et alors Dieu, par Sa Vérité, nettoiera toutes les œuvres d'un chacun, et Il épurera pour soi la bâtisse (du corps) de chaque homme pour supprimer tout l'Esprit de perversité de ses membres<sup>21</sup> charnels et pour le purifier par l'Esprit de sainteté de tous les actes d'impiété ; et Il fera jaillir sur lui l'Esprit de vérité comme de l'eau lustrale.

Finies toutes les abominations mensongères, fini le souillement par l'Esprit de souillure : les justes comprendront la Connaissance du Très-Haut, et de la sagesse des Fils du ciel les parfaits de voie auront l'intelligence.

20-21. Le corps des élus sera purifié, débarrassé de tout l'Esprit de perversité, tout rempli de l'Esprit de sainteté et de vérité : ce sera un « corps spirituel », et non plus un « corps de chair ». (note de DUPONT-SOMMER, la Pléiade)

Si ceux qui viennent se faire immerger par Yô'hânân connaissent la Règle de Qmrân, cet Esprit est œuvre déjà en lui :

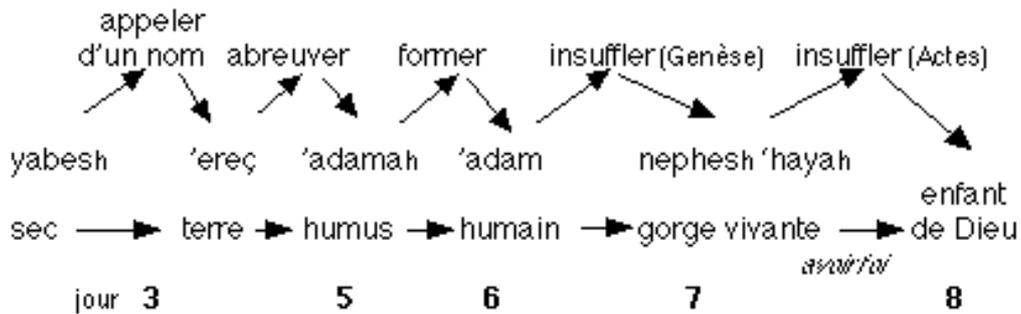
<C'est à l'Esprit de vérité qu'il appartient d'illuminer le cœur de l'homme et d'aplanir devant l'homme toutes les voies de la véritable justice (Règle, IV, 2)

Mais, là, on n'a pas encore l'image d'une "immersion" dans le Souffle, qui plus encore que l'eau, évoque la liberté opposée à la pesanteur.

En définitive, comme le suggère Jean DELORME :

« Il faut laisser à l'annonce du baptême « en esprit saint » une certaine indétermination que le texte résoudra peut-être par la suite. »

Aux impatientes, nous proposons ce schéma inspiré (car je n'ai pas l'original sous les yeux) par un autre de Bernard Frinking, qui permettra de relire autrement les textes prophétiques cités plus haut.



Ils pourront aussi aller consulter les notes prises dans un livre du Cardinal Daniélou à propos de la *Théologie Judéo-Chrétienne de l'Immersion*.